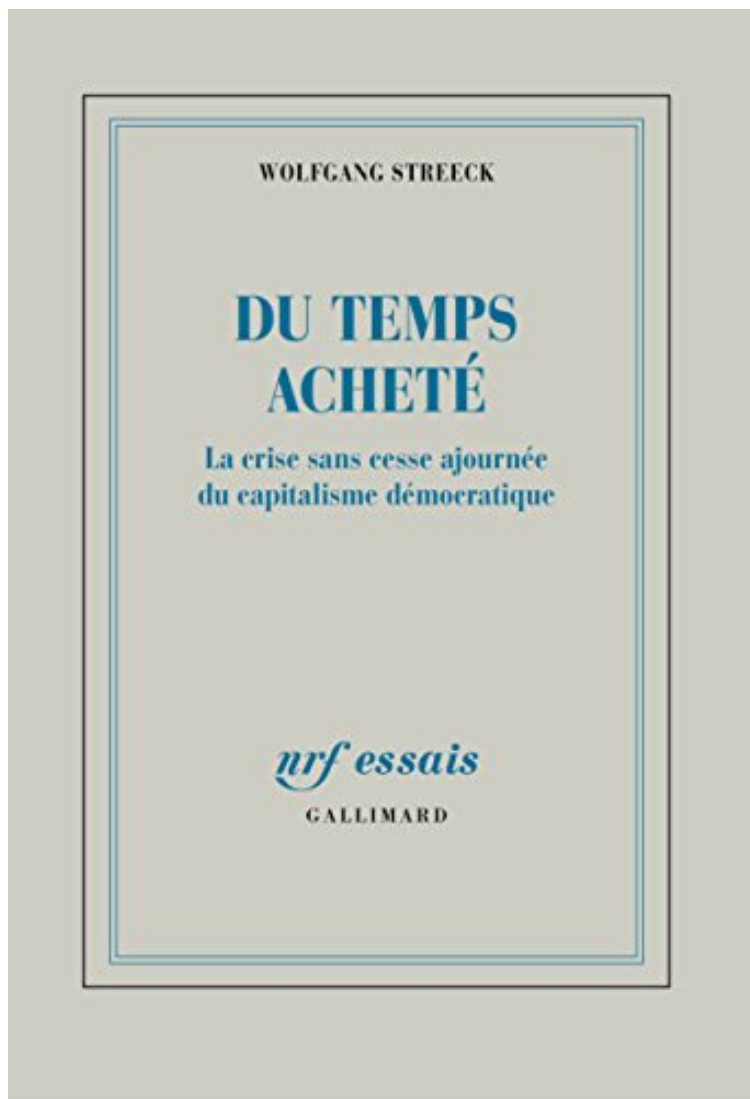


(Get free) File size: 36.Mb

Du temps achet. La crise sans cesse ajourne du capitalisme dmocratique



Par Wolfgang Streeck
**Download PDF | ePub | DOC | audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #150047 dans eBooksPubli le: 2014-10-09Sorti le: 2014-10-09Format: Ebook Kindle

(Get free) Du temps achet. La crise sans cesse ajourne du capitalisme dmocratique

Par Wolfgang Streeck : Du temps achet. La crise sans cesse ajourne du capitalisme dmocratique before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Du temps achet. La crise sans cesse ajourne du capitalisme dmocratique:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteur Sociologue de l'conomie, Wolfgang Streeck analyse la crise financire et fiscale de 2008 non pas comme un vnement singulier, mais comme une squence de l'volution du capitalisme depuis 1945. Plus particulirement de ce que l'auteur appelle le "capitalisme dmocratique" ce rgime conomique qui, jusqu'aux annes 1970, achetait l'adhSION des populations occidentales grce la promesse d'un constant progrs de leur condition sociale et par les possibilitS d'emprunt et de crdit. Il fallait gagner du temps sur la crise ventuellement venir. Ds les annes 1980, suite la rsistance l'impt des producteurs de richesses financires et leur lutte pour les allgements fiscaux, un nouveau rgime se met en place, marqu par l'inflation et les dficits

budgetaires nationaux. Le financement de la dette publique passe des institutions privées qui exigent en retour la consolidation par la dérégulation des marchés financiers, puis la compensation de leur faillite par les États. Plus que jamais, l'économie ne relève pas d'une gestion technicienne, mais d'une instabilité constante dans les rapports de force entre producteurs de biens et producteurs de profits : aujourd'hui les marchés entendent s'internationaliser sans plus rencontrer d'obstacles politiques du fait des Parlements nationaux ni de leur législation. La globalisation est un leurre qui masque la réalité : l'état fiscal classique a succédé dans les années 1970 l'état débiteur, qui entendait, par les emprunts publics et les crédits privés, désamorcer les antagonismes sociaux et maintenir une forme de croissance. Aujourd'hui, nous vivons dans l'état de consolidation celui qui fait payer aux citoyens le service de la dette par des réformes de structure visant à délester de ses fonctions régaliennes et de certaines missions de service public au profit d'institutions hors de portée des représentations démocratiques nationales : l'euro et la Banque centrale européenne en sont deux exemples avérés.

Revue de presse Sociologue de l'économie, Wolfgang Streeck analyse la crise financière et fiscale de 2008 non pas comme un événement singulier, mais comme une séquence de l'évolution du capitalisme depuis 1945. Présentation de l'auteur Sociologue de l'économie, Wolfgang Streeck analyse la crise financière et fiscale de 2008 non pas comme un événement singulier, mais comme une séquence de l'évolution du capitalisme depuis 1945. Plus particulièrement de ce que l'auteur appelle le "capitalisme démocratique" ce régime économique qui, jusqu'aux années 1970, achetait l'adhésion des populations occidentales grâce à la promesse d'un constant progrès de leur condition sociale et par les possibilités d'emprunt et de crédit. Il fallait gagner du temps sur la crise éventuellement venir. Dès les années 1980, suite à la résistance à l'impôt des producteurs de richesses financières et leur lutte pour les allègements fiscaux, un nouveau régime se met en place, marqué par l'inflation et les déficits budgétaires nationaux. Le financement de la dette publique passe des institutions privées qui exigent en retour la consolidation par la dérégulation des marchés financiers, puis la compensation de leur faillite par les États. Plus que jamais, l'économie ne relève pas d'une gestion technicienne, mais d'une instabilité constante dans les rapports de force entre producteurs de biens et producteurs de profits : aujourd'hui les marchés entendent s'internationaliser sans plus rencontrer d'obstacles politiques du fait des Parlements nationaux ni de leur législation. La globalisation est un leurre qui masque la réalité : l'état fiscal classique a succédé dans les années 1970 l'état débiteur, qui entendait, par les emprunts publics et les crédits privés, désamorcer les antagonismes sociaux et maintenir une forme de croissance. Aujourd'hui, nous vivons dans l'état de consolidation celui qui fait payer aux citoyens le service de la dette par des réformes de structure visant à délester de ses fonctions régaliennes et de certaines missions de service public au profit d'institutions hors de portée des représentations démocratiques nationales : l'euro et la Banque centrale européenne en sont deux exemples avérés.